

ement de sa volon-
 air à ses commande-
 ie des élites — est
 que les théories de
 it, depuis deux mil-
 is et se sacrifient à
 orateur de Notre-
 me et la jeter toute
 on Père ! ”

, afin que chacun,
 in que tous surtout,
 -puissants. Et Mgr
 s qui, au fond, n'és

au médiateur :

enouiller devant le ta-
 ce? — Un écolier, un
 telier ou de l'usine qu-
 ; ou bien quelque fess-
 le recueillement de
 nt Dieu la majesté é-
 e n'est pas seule ! En-
 it plus un enfant, un
 ode, un vieillard. Die-
 et ne fait plus qu'un
 valeur infinie aux hom-
 Son ! ce n'est plus un
 lore son Père, qui res-
 e, qui prie son Père, q-
 eun de ses fidèles. Ce
 ge égalant l'infini de

es les âmes unies é-

Considérez une assemblée comme celle-ci, lorsque dans quelques instants, Dieu verra tous vos genoux fléchir et tous vos fronts se courber devant lui ; représentez-vous toutes les foules qui remplissent chaque dimanche les églises catholiques dans tous les pays du monde ; contemplez les millions de fidèles se pressant à la sainte table, un jour de Pâques par exemple, et s'unissant tous plus étroitement que jamais à Notre-Seigneur Jésus-Christ pour rendre avec lui gloire à son Père ; songez à toutes les fêtes si belles, si touchantes, si nombreuses, de l'Eglise militante, en l'honneur des saints, des anges, de la Vierge Marie, de Jésus et de ses mystères, de Dieu et de sa vie intime, et qui toutes ont pour but de le faire aimer davantage ; pensez encore à la multitude des âmes qui sont au ciel, pères et mères, ouvriers, commerçants, industriels, magistrats, guerriers, hommes illustres par leur parole, par leurs écrits, par leurs oeuvres, prêtres et pontifes, religieux et religieuses, héros et martyrs, apôtres, saints, élus de toutes sortes, tous sauvés par Jésus-Christ, et dites-vous que de toutes ces âmes, âmes de l'Eglise militante, âmes de l'Eglise triomphante, âmes aussi de l'Eglise souffrante, le Fils de Dieu fait un hommage à son Père, hommage d'amour incomparable, unique, rivalisant avec les chœurs angéliques d'élan, de force et de beauté, et vous proclamerez avec moi que le roi de nos coeurs a réussi et que, voulant renouveler la loi d'amour envers son Père, il a su lui donner les effets les plus inattendus, les plus merveilleux, les plus ravissants, dès la vie présente et pendant l'éternité.

De tout cela que faut-il conclure ? D'abord qu'il convient de rendre à Jésus-Christ, notre roi, un honneur immortel, puis que nous devons observer la loi d'amour, enfin que les sociétés modernes ont fait fausse route en excluant Dieu de leurs préoccupations. Cherchons donc avant tout, ici-bas, le règne de Dieu, le reste nous sera donné par surcroît. Et l'éloquent maître de la chaire sacrée termine :

Pour le salut des nations comme des individus, pour la prospérité de notre vieille race française, pour le bonheur du genre humain tout entier, place à Dieu ! Place à son infinie sagesse qui sait mieux que personne où est le bonheur de l'homme ! Place à sa justice, place à son amour qui le veulent pour tous ! Amen ! — E.-J. A.